

sur la température, il suffit de savoir qu'elles recouvrent entre la partie septentrionale et la région des prairies une étendue de 480,000 milles carrés. Ces forêts empêchent de pénétrer les rayons du soleil et accumulent la neige, la glace et le froid, qui neutralisent longtemps la chaleur solaire dans le printemps et même en été, alors qu'elles tempèrent les ardeurs du soleil.

70 Les marécages ou terrains bas et humides qui se rencontrent assez fréquemment dans le Nord-Ouest constituent une autre cause frigorifique, qui n'a qu'une influence tout à fait locale dans la partie occidentale du pays, où ils sont en plus grand nombre.

Ces terrains humides sont généralement recouverts de plantes qui, comme celles des terrains secs, ont un pouvoir émissif très grand et qui constitue une véritable cause de refroidissement en été. D'un autre côté, la conductibilité des sols humides est moindre que celle des terrains secs. D'après Schubler, la différence entre la température de la terre humide et celle de la terre sèche, de même composition et de même nature, exposées en même temps au soleil, a pu atteindre de 70° à 80°.

L'influence de ces marécages ou *maskeys*, comme on les appelle dans le Nord-Ouest, se fait sentir principalement au printemps. Ils gèlent en hiver à une certaine profondeur et forment souvent un monceau de glace compacte; lorsqu'arrive le printemps, les rayons du soleil ne peuvent guère pénétrer dans cette glace terreuse et opaque pour la fondre, empêchés qu'ils sont d'ailleurs par les herbes qui recouvrent une partie de la surface gelée. Cette glace reste donc comme dans une serre et absorbe pour se fondre une partie des rayons calorifiques que le soleil emploierait à réchauffer la température des lieux environnants.

80 La nature du sol agit plus ou moins, dans les différentes parties du Nord-Ouest, sur l'abaissement de la température.

Il est constaté que le sol s'échauffe plus ou moins, suivant la nature et la couleur des parties qui le composent, et que, lors du refroidissement occasionné par le rayonnement, son pouvoir conducteur agit encore pareillement. Toutes choses égales d'ailleurs, des sables siliceux et calcaires, comparés à volumes égaux aux différentes terres argileuses, ou calcaires en poudre fine, à l'humus, à la terre arable et à la terre de jardin, sont les sols qui conduisent le moins bien la chaleur, d'où il suit qu'un terrain sablonneux augmente plus la température locale qu'un autre. En représentant par 100 la faculté que possède le sable calcaire de retenir la chaleur, Schubler trouve :